

Bulletin Mensuel du Stéréo-Club Français



N° 822

Octobre 1998

le numéro: 35 francs - Commission paritaire de presse: n° 58938 - ISSN 1165-1555

STEREO-CLUB FRANCAIS

fondé en 1903 par Benjamin LIHOU

Membre de l'Union Stéréoscopique Internationale

Membre de la Fédération Photographique de France

RENSEIGNEMENTS ET CORRESPONDANCE GENERALE

Marcel Durkheim, 10 rue des Glycines - 92700 COLOMBES, tél./fax : 01 47 80 65 20.

Daniel Chailloux, 17 rue Gabrielle d'Estrées, 91830 LE COUDRAY MONTCEAUX,
tél./fax: 01 64 93 85 86.

BUREAU : Présidents d'Honneur, Jean Mallard, Jean Soulas - Président, Daniel Chailloux - Vice Présidents, Pierre Carricaburu, Rolland Duchesne, Jean Pierre Molter - Secrétaire, Marcel Durkheim - Trésorier, Robert Lesrel. Délégué aux relations extérieures: Gérard Métron. Délégué aux techniques image et son: Charles Clerc.

CONSEIL D'ADMINISTRATION : Olivier Cahen, Gérard Cardon, Guy Chaminant, François Chantret, Charles Couland, Grégoire Dirian, Roger Huet, Georges Mougeot, Robert Sesona, Claude Tailleur, Hubert Vivien, et les membres du bureau.

COTISATIONS POUR LA PERIODE TRANSITOIRE EXCEPTIONNELLE DU 1er JANVIER AU 31 AOÛT 1999 : Les cotisations, incluant le service du Bulletin à tarif préférentiel, sont de 220 F pour les membres résidant en France, 235 F en Europe, 250 F dans les autres pays. Pour les nouveaux membres, ajouter les frais de première inscription, incluant la fourniture de la documentation initiale, de 50 F.

Cotisation de soutien donnant droit à avantages fiscaux: supplément minimum de 100 F.

Avec votre règlement, veuillez bien rappeler le numéro de votre carte pour éviter les erreurs.

MODE DE PAIEMENT : Tous les chèques (postaux ou bancaires) seront libellés en francs français à l'ordre du Stéréo-Club Français et adressés directement au Trésorier: Robert Lesrel, 15 avenue Jeanne d'Arc, 92160 Antony. (C.C.P. 6491-41 U, Paris).

CENTRE DE DOCUMENTATION : Fonds documentaire du Stéréo-Club Français, 7bis rue de la Bienfaisance, - 75008 Paris. Consultation et photocopies sur place, un samedi chaque mois de 14h30 à 17h, annoncé dans le Bulletin. Permanence assurée par Georges Mougeot et Robert Sesona. Service bibliographique (documents sur appareils anciens, etc.): Marc Bélières, 15bis avenue Déodat de Séverac, 66400 Céret.

RENCONTRES- PROJECTIONS: à Paris, chaque mois sauf juillet et août. Annoncées par le Bulletin mensuel. En province, à l'initiative des groupes locaux, également annoncées dans le Bulletin.

PETITES SEANCES : à Paris, chaque mois, sauf juillet et août. Animées par Daniel Chailloux et Rolland Duchesne. Annoncées par le Bulletin mensuel.

SEANCES TECHNIQUES : à Paris, chaque mois, sauf juillet-août. Annoncées dans le Bulletin mensuel.

PETITES FOURNITURES ET INFORMATIONS TECHNIQUES : Lunettes polarisantes et anaglyphiques, filtres pour projecteurs, montures diverses, stéréoscopes, etc. Dépositaire: Grégoire Dirian, 18 boulevard de Lozère - 91120 Palaiseau.

SIEGE SOCIAL: 45 rue Joffroy d'Abbans, F- 75017 PARIS

n° SIREN : 398 756 759

BULLETIN DU STEREO-CLUB FRANCAIS - N° 822 - Octobre 1998

Revue mensuelle du Stéréo-Club Français

Abonnement pour les non-membres du S.C.F. pour la période transitoire exceptionnelle du 1er janvier au 30 juin 1999: 220 F en France, 235 (Europe), 250 (autres pays)

Prix de vente au numéro : 35 F. Envoi sur demande : ajouter 10 F pour frais.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Daniel Chailloux, Président du Stéréo-Club Français.

REDACTEUR EN CHEF : Olivier Cahen, 16 rue des Grès - 91190 Gif-sur-Yvette, tél.01.69.07.67.21.

Réception des propositions d'articles ou de petites annonces (réservées aux membres du Stéréo-Club Français) directement à la rédaction, ou envoyés par fax au 01.69.07.67.21, avant le 10 du mois, de préférence sous forme de disquettes 3"1/2 compatibles PC, en WORD 6 ou plus ancien, ou format texte seulement.

TARIFS PUBLICITE : Pour un an (dix numéros consécutifs):

le quart de page : 1200 F, la demi page : 2200 F, la page entière : 4000 F.

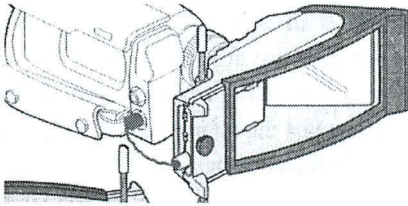
Mise en page: Dominique Mulhem, Les Camélias, 7 rue du 18 juin 1940, 92600 Asnières

Impression: Flash Reprographie, 9 promenade de la Tour, 92300 Levallois-Perret.

la vie du club

SOMMAIRE

- P 1 La vie du Club.
- P 4 Les fournitures du Club.
- P 7 L'actualité en relief.
- P 10 La composition des images stéréo.
- P 12 Questions et réponses.
- P 14 Equipements pour la video 3D,



par Jean-Marc Hénault.

- P 20 Calendrier.



En couverture, Guy Martin en vol libre,
photomontage stéréo de Guy Martin.
Voir l'article de Sylvain Arnoux page 2

UN NOUVEAU TRESORIER

Suite aux demandes insistantes de notre Trésorier, Robert CZECHOWSKI-WALEK, qui désirait être relevé de sa fonction pour pouvoir consacrer le peu de temps qui reste à faire enfin de nouveau de la photo en relief, notre collègue Robert LESREL nous a fait savoir qu'il acceptait de reprendre temporairement le flambeau.

Robert LESREL n'est pas un nouveau au Club. Il avait signé autrefois de nombreux articles dans le Bulletin sous le pseudonyme de « O. LEGRAND-LABAS » (un collègue ayant besoin d'aide lors d'une projection l'avait ainsi interpellé en raison de sa grande taille). Il avait déjà été Trésorier du Club de 1980 à mars 1988, puis secrétaire du Club de mars 1988 à mars 1989. Il participe encore actuellement à la Rédaction du Bulletin.

Le Conseil d'Administration, qui s'est réuni le 17 septembre 1998, a confirmé la nomination de Robert LESREL au poste de Trésorier.

Si un collègue, plus jeune de préférence, veut bien déjà proposer sa candidature pour lui succéder, cette proposition sera examinée attentivement.

REUNION S.C.F. EN AQUITAINE

Journées stéréo en Dordogne des 16, 17, 18 octobre 1998

Cette réunion aura lieu à Siorac-en-Périgord, à l'Hôtel « Le relais du Périgord Noir », tél. 05.53.31.60.02. Prix de la pension 280 F par jour. Prix du repas seulement: 90 F.

Vendredi 16:réception des participants dans l'après-midi, à l'hôtel, apéritif prévu à 20 h. Samedi 17 et dimanche 18: ateliers, projections, visites diverses (en voitures personnelles)

Dimanche à 20 h, repas de fin de rencontre. Autres renseignements: Claude Guioneau, adresse dans l'annuaire.

Vous êtes encore membres du Stéréo-Club Français pour trois mois seulement. Vous êtes donc invités à régler dès maintenant vos cotisations pour la période transitoire exceptionnelle qui s'étendra **du 1er janvier au 31 août 1999**. Au delà de cette période, les cotisations seront valables chaque année du 1er septembre au 31 août de l'année suivante.

Les cotisations, incluant l'abonnement au Bulletin au tarif préférentiel réservé aux membres du Club, seront pour cette période transitoire de **220 F** pour les membres du Club résidant en France, **235 F** pour les membres résidant dans un autre pays d'Europe, **250 F** pour les membres résidant hors d'Europe. Rappelons que ces suppléments n'ont pas d'autre objet que de compenser, en moyenne, la différence des tarifs postaux pour l'expédition du Bulletin.

Par la suite, les cotisations, incluant l'abonnement au Bulletin à tarif préférentiel réservé aux membres du Club, seront pour une année entière (de septembre à août) de **330 F** pour les membres du Club résidant en France, **345 F** pour les membres résidant dans un autre pays d'Europe, **360 F** pour les membres résidant hors d'Europe, tarifs valables jusqu'à ce que nous soyons obligés d'exprimer ces montants en « euros ».

Comme toujours, notez bien l'adresse à écrire sur l'enveloppe: **Robert LESREL** (notre nouveau Trésorier) 15 avenue Jeanne d'Arc, 92160 ANTONY. Votre chèque doit être bien entendu libellé **à l'ordre du Stéréo-Club Français**.

« The Stereoscopic Society », association anglaise comparable à notre Club, édite un Bulletin **trimestriel** en anglais, en moyenne 32 pages, de format plus grand que le nôtre, avec beaucoup d'articles de fond sur des procédés et équipements stéréoscopiques, et des illustrations stéréoscopiques en couleurs. Un accord de réciprocité entre nos Clubs vous permet de recevoir ce « Journal of 3-D imaging » pendant une année pour la somme de 60 francs seulement. Ajoutez cette somme au montant de votre cotisation 1999 au S.C.F., **sur le même chèque**, mais n'oubliez pas d'écrire au dos du chèque que ce supplément est pour le Bulletin anglais.

SOYEZ MEMBRE DE L'I.S.U.

« International Stereoscopic Union », fédération des clubs stéréo de tous les pays, qui comporte en outre environ 800 membres individuels. L'I.S.U. publie tous les trimestres sa revue « Stereoscopy », rédigée en anglais, en moyenne 32 pages au même format que notre Bulletin, avec des illustrations en relief. Pour devenir ou rester membre de l'I.S.U. et recevoir directement « Stereoscopy », versez dès maintenant votre cotisation 1999 dont le montant inchangé est de 140 francs, par chèque séparé précisant « I.S.U. », **à l'ordre du Stéréo-Club Français**.

GUY MARTIN

En cette fin de mois d'août, j'envoie une carte postale de vacances à Guy. Quelques jours passent, et je reçois sur mon répondeur-enregistreur un message de sa femme,

m'apprenant que mon courrier est malheureusement arrivé un jour trop tard. Un mois et demi auparavant, Guy m'avait téléphoné pour me faire part de sa maladie, et, naïvement sans doute, je m'étais dit qu'il guérirait. Mais Guy est parti...

Pour l'aviateur qu'était Guy, la photo stéréo était un moyen de nous faire partager quelques impressions de cet espace aérien qu'il aimait tant, et parce qu'il ne manquait pas d'humour, il se servait aussi de la stéréoscopie pour éluder la réalité. Il se plaisait à mélanger les vues réelles de ses pirouettes aériennes -dont certaines particulièrement bien réglées ont été primées au « Southern Cross International Stereo Exhibition » d'Australie- à des montages souvent drôles mais jamais gratuits, car ils invitaient le spectateur à réfléchir.

Ainsi, dans son diaporama « L'Homme et l'axe Z » qu'il avait projeté à Rolduc en 1997, il y avait un parallèle entre une vieille photo stéréo d'un prototype d'aéroplane décollant péniblement et une photo en mono de l'expédition lunaire Apollo XI avec la légende suivante: « 1900, on pratiquait la photo aérienne en stéréo, 1969 on ne la pratiquait plus. Pourquoi ? » Autre image plus angoissante: on aperçoit un astronaute perdu dans l'infinité de l'espace interstellaire -probablement il avait dû s'aventurer un peu trop loin le long de l'axe Z-. Cet astronaute regarde en faisant un signe de la main et en s'écriant « Help ! » à la manière d'un personnage de bande dessinée. Certes, on aurait bien voulu l'aider, mais comment ? Enfin, le diaporama se terminait sur une note plus rassurante, avec Guy de retour sur Terre, en chute libre sur fond de ciel nuageux.

Dans une de ses nombreuses lettres, il

m'écrivait qu'il voulait réaliser un diaporama intitulé « le combat des mutants ». L'action devait se dérouler sur une planète imaginaire orbitant autour d'une géante rouge et d'une naine blanche, afin d'obtenir des éclairages particulièrement insolites. Les extra-terrestres devaient être représentés par des pommes de terre germées prises en macro, bien qu'il m'ait semblé que dans ce cas des choux de Bruxelles auraient été plus à propos; mais hélas il n'en aura pas eu le temps.

Puissent d'autres collègues évoquer à leur tour dans ce bulletin quelques souvenirs de ce stéréoscopiste sympathique et indispensable, malheureusement parti trop tôt.

Sylvain ARNOUX

COMPTE-RENDU

35ème Foire à la Photo, salon de la photo de collection et du livre, marché international des occasions, à Bièvres, le dimanche 7 juin 1998

De nombreux visiteurs sont venus participer à cette importante manifestation spécialisée et notamment « ausculter » les différents stands dont celui du Stéréo-Club Français.

Notre stand de quatre mètres linéaires a permis de présenter les matériels habituels et actuels pour la pratique de la photo en relief, ainsi que les documentations concernant ce sujet passionnant.

Etaient présents à la permanence au stand S.C.F. les collègues: Daniel CHAILLOUX (Président), Rolland DUCHESNE, Régis FOURNIER, Daniel MEYLAN, Georges MOUGEOT et l'auteur de ces lignes, ainsi que Guy VENTOUILLAC.

Nous remercions les organisateurs pour leur aide sympathique.

Jean-Pierre MOLTER

LES FOURNITURES DU CLUB

1. POLARISANTS: filtres épaisseur 0,76 mm, en plaquettes 75 x 75 mm, axe de polarisation à 45° des bords. La paire: 75 F (+ 10 F de frais d'expédition)

lunettes polarisantes à monture de carton. Le lot de 6 unités: 30 F (+ frais 10 F par lot, plafonnés à 40 F)

sur-lunettes polarisantes « clip-on ». L'unité 60 F (+ frais 10 F)

2. STEREOSCOPES ET VISIONNEUSES STEREO

Type **Stereopticon 707** ou type « **Lorgnon** » (voir Bulletin n° 799 p. 5): l'unité 20 F + frais d'expédition 10 F l'unité, plafonnés à 30 F.

Type « **Lauret** » (voir Bulletin n° 804, page 7, et 806, page 2), prêt à recevoir vos diapositives: 30 F l'unité. Version « Souvenir du Congrès, avec un couple d'images de synthèse: 50 F l'unité (ajouter 20 F de frais de port pour un seul stéréoscope et 5 F de plus par exemplaire supplémentaire).

View-Magic (voir Bulletin n° 821) 260 F + 20 F de frais de port.

3. CADRES DE MONTAGE GEPE, avec verres anti-newton, épaisseur 2 mm ou 3 mm (à spécifier), formats 23 x 27, 23 x 31 ou 23 x 33 (à spécifier). Le cent: 175 F (+ frais 40 F par centaine, plafonnés à 80 F)

4. CADRES DE CARTON autocollants standard 5 x 5 cm, formats

22,8 x 33,8, dit 24 x 36;

22,8 x 28,7, dit 24 x 30, pour vues Verascope 40 ou Belplasca ou FED-Stéréo;

22,8 x 21,8, dit 24 x 24, pour vues Super-Duplex, convenant aussi pour vues Realist si les images ne se chevauchent pas trop;

23 x 21, pour vues Realist.

Prix 35 F le cent ou 300 F le mille d'une même espèce (+ frais d'expédition 20 F par centaine, plafonnés à 50 F)

5. DISTRIBUTEURS DE LANGUETTES ADHESIVES (voir Bulletin n° 808, page 18): 55 F l'unité (+ 15 F de frais d'expédition).

6. FASCICULES d'André WALSER sur la réparation ou le dépannage des appareils VERASCOPE 40 ou BELPLASCA (à spécifier): 40 F (+ 20 F de frais d'expédition)

Les articles ci-dessus peuvent être commandés à Grégoire DIRLIAN, 18 boulevard de Lozère, 91120 PALAISEAU. Libeller tous les chèques à l'ordre du S.C.F.

Ils peuvent aussi être acquis lors des séances mensuelles, entente préalable avec Grégoire DIRLIAN, tél. 01 60 14 99 08.

Rappelons que le service des fournitures, qui n'est pas une activité commerciale mais seulement un service de regroupements d'achats, est strictement réservé aux membres du Club.

7. A **CEDER GRATUITEMENT** jusqu'à épuisement du stock, par paquets de 50, un certain nombre de **caches de carton dont l'adhésif a « séché »** (néanmoins utilisables par collage au néoprène):

type SK24, dimensions extérieures 41 x 101 mm, deux ouvertures 24 x 24 mm;

type SF44, dimensions extérieures 45 x 107 mm, deux ouvertures 37 x 37 mm;

type standard pour vues SIMDA, dimensions extérieures 50 x 50 mm, une ouverture 12 x 19 mm.

Seul sera demandé le remboursement des frais d'expédition (affranchissement + 10 F).

Prendre contact avec Grégoire DIRIAN, tél. 60.14.99.08.

8. **CADRES A DEUX OUVERTURES**, non disponibles directement au Club.

a) Cadres **RBT**, tous les modèles de cadres plastique avec ou sans verre. Commander à: PHOTO THIRY, 14 rue St Livier, 57000 METZ, tél. 03 87 62 52 19.

Vous pouvez commander aussi chez PHOTO-THIRY les **cadres carton autocollants** par boîtes de 100, dans les formats:

SK 30, 41 x 101 pour vues Verascope 40, Belplasca ou FED-Stéréo;

SK 40, 36 x 106 pour vues Verascope 40, Belplasca ou FED-Stéréo;

SK 24 bis, 41 x 101 pour vues Realist;

SK 20, 41 x 101 ouverture de largeur réduite 20 mm;

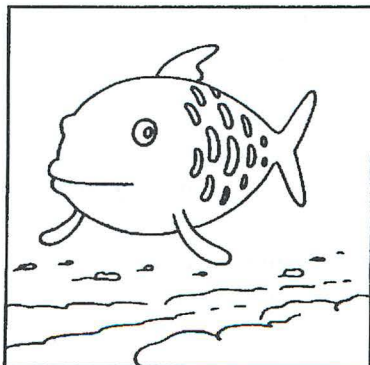
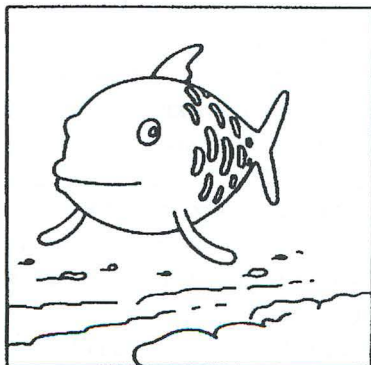
SF 6 x 13, pour le format 6 x 13.

b) Pour les grandes quantités, lots à partir de mille cadres identiques, vous pouvez aussi vous adresser au fabricant, fournisseur du Club:

Ets. TOURNEVILLE, rue des Longs Réages, B.P.14, 28230 EPERNON, tél. 02 37 83 64 54.

Entendez-vous directement avec ce fournisseur pour les prix, formalités de commande et délais.

Grégoire DIRIAN



Dessin stéréo de Philippe COUDRAY

NOUVEAUX MEMBRES

- 4956 **Jean-Pierre LOMBARD**,
52 traverse Baret
13100 Aix en Provence,
tél. 04.42.23.29.44.
- 4957 **Jean MARTINET**,
14 rue du général De Gaulle
92290 Chatenay-Malabry,
tél. 01.43.50.12.42.
- 4958 **Sébastien DEGUY**,
18 rue de Champfleury
63960 Veyre-Monton,
tél. 04.73.69.64.61.
- 4959 **Constantin TOMAS**,
14 avenue de l'Europe
38230 Chavanoz,
tél. 04.78.32.25.81.
- 4960 **Ari BENTOLLA**,
80 rue Botzaris
75019 Paris,
tél. 01.40.18.06.96.
- 4961 **Paul GIROD**,
31 rue de Fontenay
92320 Chatillon,
tél. 01.42.53.91.54.
- 4962 **Luc PRINCEP**,
L'Essentiel, 3 bis rue Bleue
75009 Paris, tél. 01.40.22.96.39.
- 4963 **Mme Sabine CHARRIN**,
79 avenue de Ségur
75015 Paris,
tél. 01.43.06.26.01.

CHANGEMENTS D'ADRESSES

Marcel WARIN, 13 rue du Château,
62223 ANZIN SAINT-AUBIN tél. 03.21.07.49.90
Pierre DUMOULIN, supprimer le numéro de
fax dans l'annuaire.

ILS NOUS ONT QUITTES

Nous venons d'apprendre avec une grande
tristesse les décès:

le 18 avril dernier, de **Roland MARQUER**, à la
suite d'une longue maladie. Notre collègue
avait rallié le Club en 1975 et nous avait suivi
depuis. Fin août,
de **Guy MARTIN**. Voir l'article de Sylvain
ARNOUX.

le 5 septembre, de Madame **Denise AUBERT**,
qui avait réalisé avec son mari Roland (décé-
dé en mai 1994) des remarquables séries
audiovisuelles stéréoscopiques, et participé à
de nombreux déplacements en province pour
le Club.

Nos plus sincères condoléances aux familles
de tous ces disparus qui avaient chacun parti-
cipé aux diverses activités du Club.

PETITES ANNONCES

**Vends projecteur stéréoscopique VIEW-
MASTER StereoMatic 500 état neuf, prix
4000 F Bulletins S.C.F. de nov. 78 à déc. 92
lot de 88 numéros, prix 300 F**

Marc LANSTROFFER, 15 rue André Derain,
91600 Savigny-sur-Orge tél. 01.69.96.70.81

**Echange Super-Duplex état neuf avec
sacoche cuir, contre appareil de prise de
vues 6 x 13 bon état à film 120, si possible
GAUMONT.**

Marcel WARIN, 13 rue du Château,
62223 ANZIN-SAINT-AUBIN tél. 03.21.07.49.90

L'actualité en relief

VU DANS LA PRESSE

La revue NATIONAL GEOGRAPHIC MAGAZINE d'Août 98 publie des anaglyphes de la planète Mars et du Titanic. Les lunettes sont fournies dans la revue.

Communiqué par Daniel LIPPMANN

La revue bimensuelle "2CV MAGAZINE" publie dans son numéro 4 de Septembre Octobre 1998 quatre pages d'images en relief de Sylvain ROQUES. La technique choisie est celle de la vision croisée. Chaque couple occupe toute la largeur d'une page. Malgré ses inconvénients (voir bulletin SCF n°819, mai 1998), c'est la solution de la vision croisée qui a été retenue car elle ne nécessite strictement aucun accessoire (pas de lunettes coûteuses à encarter) ni de précautions particulières à

l'impression, pas d'encre spéciale. Vu le titre de la revue, vous aurez aisément deviné qu'il s'agit de photos en relief de 2CV. Le pari est que les lecteurs de "2CV MAGAZINE" étant des passionnés, ils auront majoritairement la persévérance nécessaire à la petite gymnastique oculaire nécessaire pour voir le relief. Remercions le Rédacteur en chef de la revue, qui a proposé d'inclure dans le texte (bref et réduit à l'essentiel) les coordonnées du Stéréo-Club Français.

Attention : ne pas confondre la revue "2CV MAGAZINE" avec sa cousine, la revue "PLANÈTE 2CV", bimensuelle elle aussi, qui en est de même à son numéro 4 et qui se trouve toujours à proximité immédiate de "2CV MAGAZINE" sur les rayonnages.

Communiqué par Sylvain ROQUES

PARIS EN RELIEF, PARIS EN 3D

Pour l'exposition « *Paris en relief, Paris en 3D* » prévue pour septembre 2000 à janvier 2001, le Musée Carnavalet recherche toujours des documents stéréoscopiques. Il nous communique ci-dessous la liste des oeuvres particulièrement recherchées. Elles doivent être réalisées à Paris, en très bon état, et avec du bon relief.

Images stéréoscopiques :

reportages anciens sur un endroit à Paris (lieux de travail, commerces, prisons, ...)

photographies de famille anciennes réalisées à Paris (en intérieur ou en extérieur: grands événements, vacances à Paris, vie quotidienne, photos mortuaires, ...)

photographies de Paris par des *éditeurs étrangers*, et qui représentent des sujets rares (vie politique, vie sociale, événements, ...)

vues de *Paris la nuit*

photographies de la *destruction* ou de la *construction* de bâtiments parisiens de toutes époques

vues de l'*équipement de la Ville* (mobilier urbain, transports, entretien de la rue, égouts, ...)

images d'*événements de grand intérêt historique* (la Commune de 1871, la Libération, Mai 68, les élections de 81, la Coupe du Monde, manifestations diverses, ...)

images *View-Master* de Paris (en particulier avec livrets ou pochettes d'origine)

Images anaglyphiques :

Anaglyphes d'intérêt historique réalisés à Paris: publicités, portraits, vues de Paris, images scientifiques, ...

Photosculptures :

Photosculptures et tous documents relatifs à leur réalisation (clichés photographiques, textes, sculptures, ...)

Images à réseaux lenticulaires ou lignés :

Images parisiennes de toutes époques, grand format ou carte postale: portraits, natures mortes, vues de Paris, images scientifiques, publicités, ...

Pour mieux coordonner les apports du Stéréo-Club Français à ce projet, veuillez bien m'informer de tout ce que vous aurez trouvé et pourrez mettre à la disposition du Musée Carnavalet. Nous verrons ensemble comment dupliquer vos photos. Voir article du Bulletin n° 816 (février 1998) page 10. Plusieurs de nos collègues m'ont déjà communiqué, à la suite de la publication de cet article, des photos qui pourraient intéresser le Musée Carnavalet. Je les en remercie vivement.

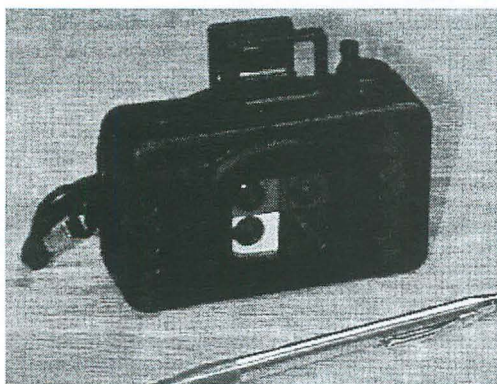
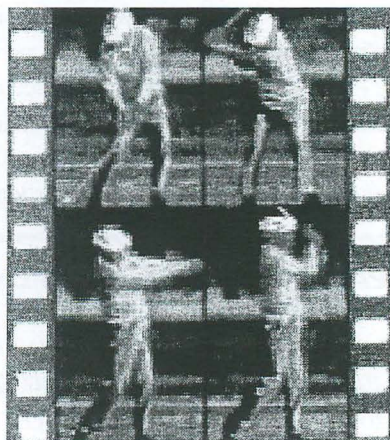
Francis CHANTRET

NOUVEAUTES POUR LES STEREOSCOPISTES

On trouve aux Etats-Unis, pour à peine \$10 lunettes incluses, un ensemble de vingt diapositives en anaglyphes sur Mars Pathfinder. On y trouve aussi, pour à peine \$20, un CD-ROM pour Mac ou PC, sur Mars, avec 150 images et vingt anaglyphes.

Par ailleurs, on trouve en France un appareil qui prend très rapidement quatre vues successives (voir figures: les quatre vues sont prises par des objectifs voisins), à un vingt-cinquième de seconde d'écart. Mais on peut très bien faire aussi de la stéréo avec un sujet immobile. **CONRAN SHOP, 117 rue du Bac, Paris 7ème.**

Communiqué par Daniel LIPPMANN



L'entreprise **OPTICO**, 7 rue de Malte, 75011 Paris, tél. 01.47.00.95.38, propose tout un catalogue de composants optiques de diverses dimensions et distances focales: des lentilles biconvexes, plan-convexes, biconcaves; des lentilles coupées en forme rectangulaire; des condensateurs; des lentilles asphériques; des prismes; des miroirs face avant.

Communiqué par Yves LE BLÉVENEZ

STEREOGRAPHIE

Exposition de dessins et de pastels stéréoscopiques avec animations stéréoscopiques
(table à dessin et portraits stéréo)

Médiathèque Fanal, rue saint Nicolas, 26100
Romans, tél. 04.75.02.11.66

Au bout de maintes tentatives que beaucoup de collègues connaissent déjà, j'en suis venu à réaliser en 1994, à la faveur d'une période de chômage, une table à dessin stéréoscopique permettant de tracer des images de format 2 fois 60 x 60 cm. Afin d'exposer des images aussi grandes, j'ai dû recourir à des visionneuses à miroirs de type WHEATSTONE et PIGEON en bois et en métal. Avec vingt ou trente postes d'observation (suivant la surface disponible), cette exposition nécessite au plus 300 m² lorsqu'elle est déployée, circulation entre les visionneuses comprise. Rangée, elle n'occupe que 3 m³, car heureusement ces visionneuses sont pliantes.

STEREOGRAPHIE est donc consacrée au dessin et au pastel stéréo; c'est un état des lieux de cette petite recherche personnelle que je poursuis depuis un certain nombre d'années avec des moyens rudimentaires, sans sponsors ni subventions, ni dieu, ni maître. On y passe allègrement des représentations de paysages du Royans (versant Ouest du Vercors, entre la Drôme et l'Isère) aux pastels grand format pour un mémoire de post-diplôme en architecture de terre.

Lors d'une exposition similaire organisée en avril 1998 par la médiathèque de Pont-en-Royans, les gosses s'écriaient souvent: « Oh, t'as vu ? C'est comme au Futuroscope ! », bien qu'il ne s'agisse ici ni de cinéma 3D, ni d'images de

synthèse animées en 3D projetées sur écran géant. Mis à part l'usage de la stéréoscopie, cela n'a rien à voir. A ces réflexions hâtives, je me permets souvent de signaler que, contrairement à « Futuroscope », le terme de « Conditionneloscope » conviendrait beaucoup mieux. En effet, la table à dessin et la machine de portrait stéréo, les visionneuses à miroirs ne sont pas du tout des produits de haute technologie et auraient très bien pu voir le jour à la Renaissance si la stéréoscopie n'avaient pas suscité qu'un intérêt purement théorique chez les dessinateurs-mathématiciens et autres « prospecteurs ».

Certes, nous ne sommes pas tous émerveillés par cet incroyable étalage technologique que nous propose le Futuroscope, cependant la « 3D » peut aussi s'exprimer avec des moyens simples et peu onéreux Ah mais !

Sylvain ARNOUX

dessins, pastels
et animations
en 3 dimensions
de sylvain arnoux.

Royans

du mardi 27 oct.
au samedi 7 nov. 1998
à la Médiathèque Fanal

Procédés stéréoscopiques

LA COMPOSITION DE L'IMAGE STEREOSCOPIQUE

Comment construisez-vous votre image stéréoscopique? Comme une image plane, selon des points, des lignes, des masses? Comme vous le sentez, tout simplement? Ou selon des règles précises?

Voici quelques idées qui valent d'être lues.

Les premiers plans

"Une vue stéréo est toujours plus forte quand elle comporte des premiers plans. Dans la vision stéréoscopique, comme dans la vision naturelle, c'est dans les dix premiers mètres que l'impression de relief est plus la plus sensible; elle diminue progressivement jusqu'à une centaine de mètres ; après quoi, tout paraît plat, et tend à apparaître comme un décor peint en arrière-plan.

Dans la plupart des vues qui s'étendent d'objets proches jusqu'à l'infini, on se doit de rechercher un premier plan fort, qui saute aux yeux et met en valeur l'ensemble de l'image.

Si la photographie ne dépasse pas les 30 à 50 mètres, le premier plan fort est moins nécessaire, surtout si les objets sont de grandes dimensions, ou attirent le regard par leurs couleurs ou leur luminosité, car l'ensemble de la scène présente alors du relief.

Les vues qui s'arrêtent à 10 ou 20 mètres sont celles qui présentent la plus grande concentration d'impression de relief. En réalité, dans de telles vues, tout est premier plan, et il est préférable de ne pas y inclure d'objets tout proches. Si l'ensemble est fort, l'absence de premier plan semblera vous faire de la place, à vous, l'observateur, pour entrer dans la scène et l'embrasser du regard.

Un mot enfin sur les vues qui ne s'étendent que de 80 cm à 3 mètres: tout y est premier plan, à portée de votre main. Ces vues ne sont propres qu'à provoquer un choc, surtout s'il s'agit de portraits. On ne saurait trop conseiller de ne pas en abuser, car on se fatigue autant des longues séquences de sujets très proches que des suites d'arrière-plans vides."

Le sujet principal

"Vous devez d'abord décider de ce que vous voulez mettre en vedette dans votre image. Même si, à certaines distances, le relief stéréoscopique se charge de séparer votre sujet principal de tout ce qui l'entoure, ne comptez pas sur ce fait seulement. Bien sûr, en stéréo, vous ne courez pas le danger, comme en photo plane, de voir surgir un poteau télégraphique de la tête de votre modèle. Mais le risque existe toujours de voir le poteau ravir la vedette à la personne photographiée!

Ce qui compte, c'est votre point de vue: tournez un peu autour de votre sujet, pour essayer de le mettre en valeur, et décidez de ce que signifie la scène pour vous et de ce que vous voulez montrer: le modèle? les lignes? la perspective? la couleur? la texture? Déterminez ce qui doit ressortir et demandez à votre ingéniosité de faire le reste.

En tout cas, débrouillez-vous pour avoir un sujet principal, en évitant le méli-mélo et l'embrouillamini. Attaquez franchement votre sujet, droit et sans détours: cela vaudra mieux à la fois pour l'intérêt de l'image et pour sa composition."

Cadrer le sujet principal

"Cadrer", en stéréo, c'est choisir un point de

vue qui conduit le regard vers le sujet principal. Ce n'est pas du tout comme en photo plane. En stéréo, il s'agit de trouver des points de repère qui guident l'oeil à travers l'espace; qui non seulement conduisent au sujet principal, mais le placent au centre de l'attention. La couleur, la forme, la dimension, l'intérêt du sujet vont déterminer la meilleure manière de cadrer, composer telle ou telle image donnée."

Composer les différents plans et les lignes directrices

"Le cadrage du premier plan et le sujet principal sont la substance même de la plupart des images stéréoscopiques. Mais ne vous contentez pas d'un ou deux objets statiques. Pour attraper le coup de main de la composition stéréo, cherchez un prolongement des sujets principaux, de sorte que vos images soient une succession de différents plans qui tous contribuent aux mouvements du regard dans la scène tout entière. Si parfois vous ne parvenez pas à "cadrer" un sujet, vous pouvez faire en sorte que le regard soit conduit jusqu'à lui ou à travers lui. Se placer selon un angle produira automatiquement ce résultat dans le cas d'immeubles, de routes, de tout ce qui présente une surface plane horizontale

ou verticale, qui ne sera jamais attaquée de face. Si un sujet ne comporte pas de masses ou de lignes bien distinctes, il peut toujours avoir une perspective."

L'arrière-plan

"Il y a toujours un fond dans une image. Il peut arriver qu'il fasse l'image, ou qu'au contraire il la détruise. Dans vos vues rapprochées, faites en sorte que le fond ne s'impose pas au point de détourner l'attention du sujet principal. La simplicité est souvent la clé des grandes images! Si le sujet est à distance moyenne, faites en sorte qu'il s'intègre à la scène tout entière. Et si le sujet est loin, mettez-le discrètement en opposition avec des premiers plans forts. Prenez-en conscience et ne l'oubliez pas dans le feu de l'action!"

Ces sages réflexions ont été formulées par le très renommé stéréoscopiste américain EDGAR BERGEN, il y a maintenant presque un demi-siècle. Elles valent d'être méditées, et vous pourrez les lire intégralement, parmi bien d'autres choses, dans le *Stereo Realist Manual*, Morgan & Lester, New-York, 400 p., 1954, le vade-mecum du « stéréoman » U.S., consultable à la Bibliothèque du Stéréo-Club Français aux heures prescrites.

Gérard MÉTRON

PRATIQUEZ-VOUS DES PROCÉDES PHOTOGRAPHIQUES ANCIENS ?

L'A.P.A., Association pour la Photographie Ancienne et ses techniques, regroupe ceux qui s'intéressent **activement** aux procédés photographiques anciens: calotype, papier salé ou albuminé, papier citrate, papier charbon transfert, platine ou palladium, gomme bichromatée, Bromoil, oléotypie ou report d'encre, etc. Si vous estimez pouvoir apporter quelque chose de votre propre expérience à cette Asso-

ciation (et pas seulement regarder, écouter, copier et laisser tomber) écrivez à l'A.P.A., chez Jacques Collet, 27 rue Ginoux, 75015 Paris.

Si au contraire vous ne désirez que vous renseigner, l'A.P.A. vous recommande d'abord de lire les nombreux ouvrages que les éditions J.M. PLACE, à Paris, ont publié dans ce domaine.

Communiqué par Daniel MEYLAN

QUESTIONS DES LECTEURS

... Je me suis penché sur un problème intéressant: la profondeur de relief en macrophoto, afin de restituer à la projection un relief de 500 milliartems. J'ai fait des essais empiriques, mais je pense qu'il y a possibilité de solution géométrique. Pouvez-vous m'aider ?

Question posée par Jean-Louis JANIN.

Réponse proposée par la Rédaction

Vous avez raison de commencer par des essais empiriques. Vous verrez ainsi, si vous êtes équipé pour des projections « familiales » sur écran de taille modeste, quelles photos « fatiguent » ou non à l'observation. N'oubliez alors pas de noter les conditions de prise de vue de chacune de vos photos macro, pour les comparer à ce que vous ressentez à la projection...

Rappelons, pour ceux qui n'ont pas eu la chance d'assister aux séances techniques autrefois animées par notre actuel Président d'Honneur Jean MALLARD, qu'il avait défini l'« intensité » du relief comme la différence entre les « proximités » (inverses des distances) du premier plan et de l'arrière-plan le plus éloigné. Le « milliartem » est le millième de l'ertem (mètre, écrit à l'envers), unité de proximité: un ertem est la proximité d'un objet à un mètre, 500 millertems (1/2 ertem) celle d'un objet à deux mètres. En effet, une intensité (ou profondeur) de relief de plus d'un demi-ertem risque de fatiguer vos spectateurs.

La proximité restituée à la projection dépend évidemment des conditions de projection, et notamment du rapport de la distance spectateur-écran à la hauteur de l'image projetée. Nous devons donc, pour traiter le problème, choisir des hypothèses. Nous supposerons donc que les spectateurs se trouvent groupés autour de la position qui, pour des photos « normales » (quand le sujet photographié s'étend de deux mètres à l'infini), a été définie par FERWERDA, dans son ouvrage bien connu, comme la *position orthostéréoscopique*.

Pratiquement, supposons que vous preniez couramment vos photos (non macro) en format 24 x 30 avec deux objectifs de focale 50 mm, et que vous les projetiez au grandissement de 40: images de 96 x 120 cm sur l'écran. La position orthostéréoscopique se trouve alors à deux mètres de l'écran. La profondeur de relief de 500 milliartems, habituellement recommandée comme limite supérieure admissible, correspond à un premier plan dans le plan de l'écran et le fond à l'infini. Si vous réglez la fenêtre exactement sur l'écran, ce qui est dans ce cas très facile en superposant sur l'écran les limites des cadres de vos diapos, ces conditions correspondent à la limite du jaillissement, ce qui est la situation pratiquement idéale.

Il est évident que si vous prenez en macro en respectant la règle du trentième et avec un tirage de 50 mm, par l'usage de bonnettes et sans bague-allonge, vous aurez une profondeur de relief limitée à 500 milliartems, même si des objets à l'infini se trouvent dans le champ de la prise de vue. La difficulté rencontrée par nombre de nos collègues pour prendre avec un tirage aussi court est que vous devez vous approcher beaucoup du sujet à prendre, ce qui peut vous empêcher de photographier des insectes, même très calmes.

C'est pourquoi la plupart des photographes prennent en macrostéréo avec un tirage plus grand, avec le risque de dépasser la limite classique de 500 milliartems si des objets éloignés sont visibles. Les plus prudents mettent un rideau derrière la fleur à photographier... Respectez la « règle du trentième » pour que votre premier plan soit restitué sans déformation, mais l'image des objets situés en arrière sera d'autant plus agrandie et déformée qu'ils sont plus éloignés.

Si l'on accepte une certaine déformation du sujet, il existe un autre moyen pour limiter la profondeur de l'image à 500 milliartems, que COLARDEAU a indiqué dans son livre, qui date de trois quarts de siècle. Au lieu de fixer la base par

rapport à la distance du premier plan comme l'exigerait la reproduction fidèle des formes (règle traditionnelle du trentième, mais COLARDEAU parle en fait du cinquantième), on la choisit telle qu'il en résulte toujours la même valeur pour la différence des proximités du premier plan et de l'arrière-plan.

Venons-en à la solution « géométrique » que vous cherchez. La profondeur de relief de l'image projetée, définie comme

$$P = 1 / D1 - 1 / D2$$

différence des proximités du premier plan et du fond, a pour valeur lors de la projection:

$$P = L / M B, \quad \text{où}$$

D1 représente la distance de l'image projetée du premier plan, dans ce cas égale à 2 m;

D2 représente la distance de l'image projetée du fond,

L désigne la différence de parallaxe, sur l'écran, entre le premier plan et le fond,

M représente la distance du spectateur à l'écran,

B représente l'écartement des yeux du spectateur.

Dans le cas qui nous intéresse, pour que **P** soit égal à $1 / 2$, c'est à dire 500 millièmes, et si le spectateur est placé à deux mètres de l'écran (soit 2,08 fois la hauteur de l'image projetée) la différence de parallaxe sur l'écran est bien égale à l'écart interoculaire, donc la différence de parallaxe sur le film est égale à celui-ci, divisé par le grandissement **G** de la projection. Pour limiter la profondeur de relief à 500 millièmes, il faut donc limiter la différence de parallaxe sur le film à B / G , soit environ 1,6 mm.

De nombreux auteurs, encore plus prudents, ont recommandé de ne pas dépasser une parallaxe de 1,2 mm sur le film, ce qui correspond à 500 millièmes pour un spectateur placé à une distance de l'écran égale à 1,7 fois la hauteur de l'image projetée, ce qui est la position orthostéréoscopique pour des photos prises avec des objectifs de focale entre 35 et 40 mm, comme la plupart des appareils stéréo des années 40 à 50.

La différence de parallaxe **l** sur le film a pour valeur

$$l = t b p \quad \text{où}$$

t est le tirage de prise de vues;

b est la base de prise de vues, c'est à dire l'intervalle entre les deux positions des objectifs, ou des diaphragmes lors de deux prises de vues simultanées ou successives;

p est la profondeur de relief du sujet photographié, c'est à dire:

$$p = 1 / d1 - 1 / d2 \quad \text{où}$$

d1 est la distance du premier plan;

d2 est la distance du plan le plus éloigné visible dans le champ de prise de vues.

Avec ces indications, vous pouvez calculer les conditions de prise de vues qui conviennent à votre cas. Mais les remarques ci-dessous simplifieront votre choix, en vous évitant tout recours désagréable à la calculatrice en présence du sujet à photographier.

Un calcul simple montre que si votre tirage est **N** fois plus grand que cette valeur typique de 50 mm, vous devrez limiter votre profondeur de relief, de sorte que la distance **D2** à l'arrière-plan visible le plus éloigné ne dépasse pas $D1 \times N / (N - 1)$. Donc si, pour des raisons pratiques évidentes, vous préférez ne pas vous rapprocher trop de votre sujet, la formule ci-dessus donne la distance à laquelle vous devez placer le carton ou le rideau qui vous protégera de la présence de tout objet trop éloigné dans le champ de prise de vues.

Au lieu d'utiliser la formule ci-dessus, vous pouvez garder en mémoire certaines valeurs typiques de ce rapport entre la distance du plan le plus éloigné toléré à celle du premier plan:

tirage	50	70	100	150	200	300
rapport fond/premier plan						

∞ 3,5 2 1,5 1,33 1,2

Nul doute qu'avec un équipement convenable et un peu de pratique vous arriverez à maîtriser vos conditions de prise de vues en macro. Bonne chance

O. C.

Vos équipements

NOUVEAUX ÉQUIPEMENTS POUR LA VIDÉO EN RELIEF AMATEUR ET PROFESSIONNELLE

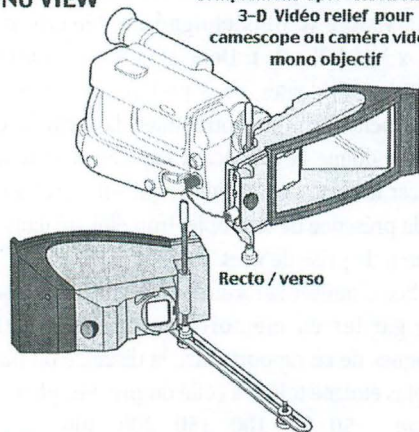
LA PRISES DE VUES

a) le complément opto-électronique:

Pour filmer en vidéo relief, on peut soit filmer avec un camescope ordinaire mono objectif (VHS, S-VHS, Hi8mm, etc... en PAL ou NTSC, voire en SECAM) muni d'un complément optique et électronique 3D séquentiel "NU VIEW" composé de deux diaphragmes côte à côte devant l'objectif, d'obturateurs alternatifs et d'un demi élément prismatique avec miroir "surfacé" de renvoi pour élargir la base stéréoscopique, contrôle de convergence de 1m à l'infini (voir encart publicitaire du bulletin). Le coût est d'environ 3700 E.

NU VIEW

Complément opto-électronique
3-D Vidéo relief pour
camescope ou caméra vidéo
mono objectif



b) le camescope stéréoscopique:

On peut aussi utiliser un camescope relief à deux objectifs, du type TOSHIBA 3D (fabriqué seulement à 500 exemplaires et tous vendus!), l'avantage c'est que les deux images sont directement enregistrées l'une derrière l'autre en "séquentiel" sur la même bande, donc le

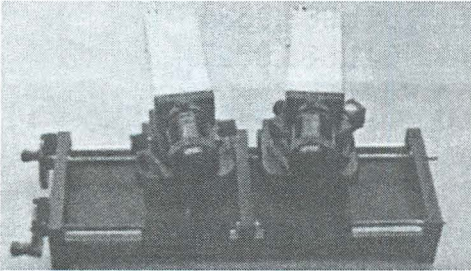
montage est aisé. L'inconvénient pour le camescope TOSHIBA, c'est que le système ne fonctionne qu'en NTSC (standard TV U.S. et JAPON). L'écartement des objectifs ne permet que des sujets relativement rapprochés, comme les appareils stéréophotographiques à base inférieure à 6,5 cm et la macro avec des bonnettes prismatiques. Le camescope TOSHIBA peut filmer en macro à 15 cm à condition de remplacer les objectifs et d'ajouter des bonnettes prismatiques (kit disponible chez TRIVISION). Notre collègue Olivier CAHEN souligne qu'il trouve l'usage de ce camescope impropre à la macro et que sa courte focale semble faire démesurément grandir les personnages dès qu'ils s'éloignent. Je trouve pour ma part que le relief devient bien "mince" au delà d'environ 8 m, mais sa simplicité d'utilisation est extraordinaire, il permet même d'alterner 2D et 3D avec les kits de restitution visuelle que nous verrons plus loin.



c) deux caméras synchronisées:

La troisième solution, consiste à filmer avec deux caméras "pro" ou deux camescopes

grand public, puis à recopier sur une seule bande, via un boîtier codeur séquentiel, muni d'un système supplémentaire plus onéreux, le "Genlock" (signal de synchro) si les caméras en sont dépourvues...c'est le cas des caméscopes. L'inconvénient c'est l'étape supplémentaire de conversion, la gestion des deux caméras en synchro, L'avantage c'est que l'on peut travailler en écartement stéréoscopique adapté à la distance du sujet (base stéréo très grande où très réduite si on utilise un miroir dit "sans tain", système décrit dans de précédents bulletins), et que l'on n'est plus limité au seul standard NTSC, le PAL ayant plus d'adeptes! (le SECAM étant en perte de vitesse mais pas incompatible).



LA RESTITUTION DU RELIEF

a) les lunettes électroniques séquentielles:

Le système le moins onéreux en petits comités, c'est la paire de lunettes séquentielle à cristaux liquides, dont les filtres s'ouvrent ou se ferment alternativement, 60 à 140 fois par seconde (selon les modèles), en fonction de l'image gauche ou droite apparaissant à l'écran, via un petit boîtier électronique à relier à une multiprise Péritel au dos de votre téléviseur ou magnétoscope. Le boîtier synchronise les lunettes grâce à un signal issu de la bande. Les lunettes se connectent au boîtier par fil ou sans fil par liaison infra-rouge. Votre téléviseur et magnétoscope doivent lire aussi

le système PAL ou/et NTSC si vous désirez également acquérir des copies vidéo, converties en séquentiel, de films 3D anaglyphes, polarisés, ou des courts et longs métrages en vidéo 3D direct. Le seul défaut avec les lunettes 60 Hz moins onéreuses, c'est qu'en France notre courant alternatif fait 50 Hz, alors que le système est prévu pour du 60 hertz... si vous utilisez comme moi un téléviseur SONY 100 Hz...16/9, je note une amélioration par rapport à mon vieux téléviseur de 50 Hz!

Aucun de mes spectateurs ne semble percevoir de papillotement si ce n'est une légère fatigue des yeux identique au port de lunettes polarisées par les non habitués. Dans le cas d'un téléviseur 50 Hz, les lunettes sont livrées avec un jeu de filtres gris, atténuant fortement le papillotement... à condition de faire le noir autour du téléviseur, sinon les objets aux alentours clignotent... mais ce filtre diminue également la luminosité de l'image! Ce système fonctionne également pour micro ordinateur avec support CD-ROM et maintenant DVD-ROM (lecture seulement) dont un kit pour PC permettra de copier par exemple ses diapos stéréo sur DVD-RAM (lecteur-enregistreur). Notez, afin d'empêcher le piratage, qu'un disque DVD vidéo acheté au U.S.A ne pourra pas être lu sur un lecteur acheté en Europe. J'ignore pour l'instant si il en sera de même pour les logiciels sur DVD ROM!... En ce qui concerne le papillotement un système de doublage de vitesse fait passer le 60 Hz à 120 Hz avec l'amélioration dont vous vous doutez, mais il vaut mieux démarrer avec le système de base pour éviter les câblages. Rien ne vous empêchera par la suite d'acquérir un "doubleur". Certains boîtiers permettent de synchroniser 50 paires de lunettes à liaison Infra-rouge. Une remarque sur le choix du

système PAL, ce dernier permet non seulement de visionner les images de votre caméscope (ils sont pratiquement tous PAL) muni du système "NU-VIEW", mais également les cassettes vidéo 3D déjà enregistrées: Western, fiction, policier, érotique, X, documentaires dont Mars par la NASA, film d'animation, etc... disponibles en PAL où NTSC et V.O. (anglais) dans tous les formats: VHS, S-VHS, Hi8mm, pour environ 350 F à 500 F (conversion en SECAM possible par le fabricant), plus de 120 titres pour l'instant. Ces films seront prochainement disponible en DVD pour les U.S.A.

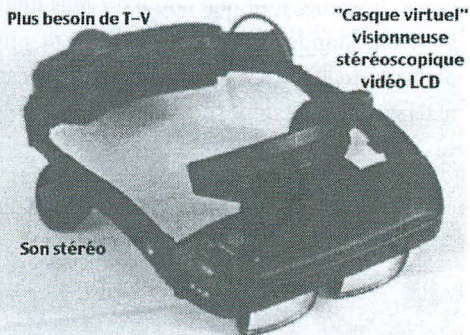
Nota: avec nos kits lunettes séquentielles, le caméscope TOSHIBA aura un relief inversé, sauf si on effectue une inversion de brochage de la prise DIN des lunettes, ou mieux, effectuer cette opération d'inversion de clignotement des obturateurs G/D en D/G directement dans le caméscope.



b) le casque virtuel

En fait une visionneuse stéréoscopique avec deux mini TV couleur à cristaux liquides et deux écouteurs stéréo. Évidemment le nombre de pixels par mini TV est primordial pour la définition (actuellement, à ma connaissance, les meilleurs font 180 000 pixels par œil... comparez le nombre de pixels avec les viseurs couleur de caméscopes!). Ce système n'a pas besoin de téléviseur ni de moniteur et peut se connecter

directement au magnétoscope ou à l'ordinateur via un petit boîtier séparateur des images séquentiellement alternées, pour aboutir aux deux mini-écrans G & D. Le casque est cependant plus élevé au niveau prix, entre 5000 et 7000 F, plus le boîtier séparateur d'environ 13 000 F (un modèle beaucoup moins onéreux est à l'étude) mais au bout de quelques minutes on arrive presque à oublier le "support" pour ne plus voir que l'image... c'est ce que l'on appelle pompeusement l'immersion virtuelle (virtuel = relief impalpable).



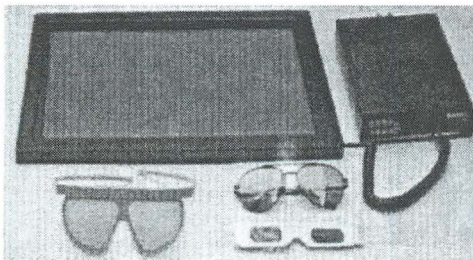
c) le filtre électronique pour T-V où vidéo-projecteur et lunettes polarisantes

Le troisième système c'est le filtre électronique, transformant le "séquentiel" en "polarisé" et qui se place devant votre TV ou moniteur jusqu'à 21 "pouces" pour l'instant, ou même devant votre vidéo projecteur tritubes (prix de 26000 F à 49000 F) et qui permet d'utiliser les lunettes polarisantes en carton! Idéal pour les grandes salles, vu le prix des lunettes... encore faut-il que l'écran ne soit pas trop courbe, car affectant la polarisation, (genre pavillon SOLIDO du FUTUROSCOPE), obligeant le choix de lunettes séquentielles plus coûteuses!

Au niveau courbure d'écran et bien que la tendance des salles de cinéma soit ainsi, Mr

CAHEN me faisait remarquer que pour les personnes compétentes en projection d'image, c'est une aberration, sauf pour des vues panoramiques sans relief. Je pense en fait que ce sont les optiques qui ne "suivent" pas, mais que les limites sont faites pour être dépassées... à quand la projection stéréoscopique sur 360° sur écran cylindrique? Mais revenons au filtre... Des vidéo-projecteurs haut de gamme, certains à phosphores rapides (idéal pour des images rapidement alternées) ont un filtre "séquentiel/polarisé" intégré (celui de chez BARCO vaut environ 900 000 F, mais on obtient une qualité d'image se rapprochant du cinéma!!!). Rassurez vous, on trouve aussi ce système sur des projecteurs LCD pour environ ...

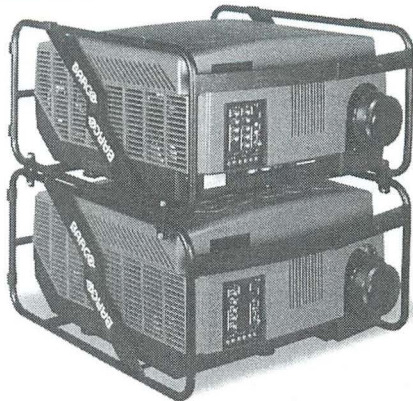
70 000 F. Le filtre non intégré, à rajouter devant un projecteur classique revient beaucoup beaucoup moins cher, surtout le dernier destiné aux nouveaux vidéo-projecteurs à micro-miroirs (environ 19 000 F)



d) projection double:

Bien sûr on peut aussi utiliser deux vidéo-projecteurs tri-tubes ou mono-tubes LCD, munis de filtres polarisants, mais dans le cas d'utilisation d'une seule bande vidéo séquentielle et d'un seul magnétoscope, (au lieu de deux bandes standards G&D séparées et de deux magnétoscopes synchronisés!), il faut un petit boîtier séparateur des canaux gauche et droit, comme pour le casque virtuel. Un

ensemble de deux projecteurs mono-tubes, plus un écran et un boîtier séparateur G/D revient environ à 150 000 F.



Je passe sous silence les autres systèmes: lenticulaires, optiques (miroirs, vitre inclinée, prismes etc...) qui sont difficiles à mettre en oeuvre.

Recommandation pour débuter en vidéo relief séquentielle:

Je recommande de débuter avec le kit de base de visualisation, avec une paire de lunette à liaison par fil (2 paires maximum, Prix unitaire 566 F) et une superbe cassette de démo en PAL, pour un coût d'environ 1100 F, ou le Kit avec lunettes à I-R, à 1320 F, dont l'émetteur permet de connecter 5 à 8 paires de lunettes I-R vendues également à l'unité (640 FF environ). Puis quelques cassettes parmi une liste de 130 films, hélas seulement en version anglaise pour l'instant, dans tous les formats de cassettes, dont le prix maximum à l'unité en VHS est d'environ 350 F à 500 F, avantageusement dégressif par lot de 6. Puis viendra le moment de passer à la réalisation de vos propres films, en acquérant le système optique de prise de vues "NU-VIEW" à moins

VIDEO 3D RELIEF

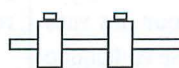
Création

Caméscope 3D séquentiel TOSHIBA
Cassette VHS-C NTSC séquentielle

Complément opto-électronique NU-VIEW séquentiel + caméscope mono tous formats

Adaptateur VHS-C en VHS

Copie de la cassette VHS-C en: Béta, Hi8mm, VHS, etc...



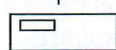
2 caméscopes (base variable)



2 cassettes (tous formats)



Codeur séquentiel



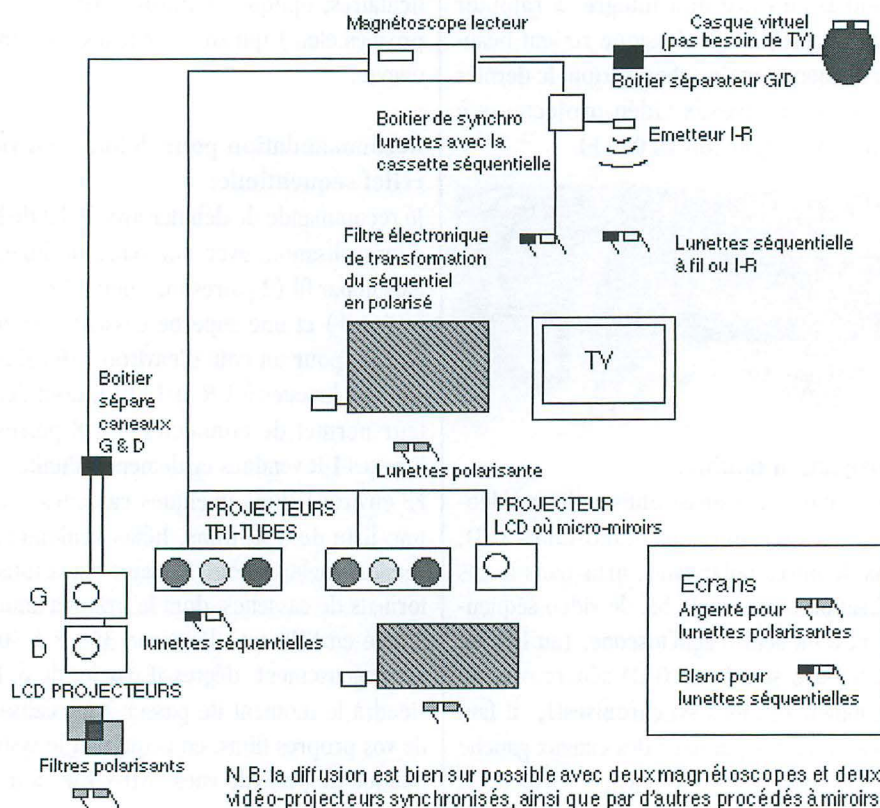
Magnétoscope (tous formats) enregistreur



Cassette séquentielle (tous formats)

Cassette séquentielle

Diffusion



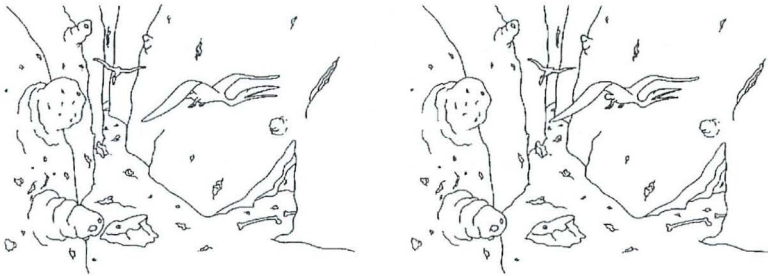
N.B: la diffusion est bien sur possible avec deux magnétoscopes et deux vidéo-projecteurs synchronisés, ainsi que par d'autres procédés à miroirs, prismes, lenticulaire, 2 TV + vitre et polarisants... etc

de 3700 F. Le système de couplage séquentiel de deux camescopes coûte quand même 30 000 F environ. Quant à la projection en salle avec vidéo-projecteur(s), il vaut mieux, à moins de faire partie d'une association ayant une subvention municipale importante, louer plutôt qu'acheter, soit un vidéo-projecteur tributes et acheter le filtre électronique de conversion du séquentiel en polarisé (environ 49 000 F), soit louer deux vidéo-projecteurs mono-tube et acheter un boîtiers séparateur G/D (environ 13 000 F à 20 000 F).

Voir le schéma de connection des différents systèmes, suivant ...

Pour savoir comment acquérir les équipements citez, contactez TRIVISION l'entreprise de l'auteur de cet article et annonceur dans le bulletin Renseignements par téléphone le matin ou le soir de 19 H à 20 H, ou mieux, par fax, voir encart publicitaire.

Jean Marc HÉNAULT



Dessin stéréo de Philippe COUDRAY

UN NUMERO MANQUANT ?

Certains collègues se sont étonnés de ne pas recevoir de numéroté du Bulletin entre le n° 820 (juin 98) et le n° 821 (août-septembre 1998).

En effet, nous avons laissé passer une erreur sur la couverture du n° 820, qui est effectivement bien marqué sur la page 2 de couverture: « juin-juillet 1998 ». Depuis de nombreuses années en effet, notre Bulletin paraît dix fois par an, tous les mois sauf juillet et août. Donc les numéros d'été sont respectivement

marqués juin-juillet et août-septembre.

O. C.

UNE INFORMATION OUBLIEE

A la fin de l'article « Le diaporama » (pages 22 à 25 du Bulletin n° 821), nous avons cité un ouvrage recommandé, « Le Diaporama, un loisir, un art, une passion » de Jacques MULLER, Jean-Paul PETIT et Daniel REVAUD. Nous avons omis d'ajouter que cet ouvrage peut être consulté à la Bibliothèque du Club, aux dates et horaires indiqués sur le Calendrier.

CALENDRIER

*ATTENTION: L'accès aux locaux rue de la Bienfaisance est soumis à un digicode.
Veuillez respecter l'horaire de début de séance,
ou contacter un membre du Bureau avant la réunion...*

MERCREDI 14 OCTOBRE

à 19 h 30, Sandwiches et boissons jusqu'à épuisement de l'approvisionnement,
début de la séance à 20 h 00

7 bis rue de la Bienfaisance, Paris 8e (Métro Saint-Augustin)

SEANCE TECHNIQUE, animée par Pierre CARRICABURU

Les « microformats »: VIEW-MASTER, SIMDA sur film 16 mm, etc.

JEUDI 22 OCTOBRE, à 19h30, projections à 20 h

Salle de cinéma (1er étage) du Musée de l'Homme

Métro Trocadéro, autobus 22, 30, 32, 63, 82.

SEANCE MENSUELLE, rencontres et projections

Participation aux frais: 20 F

Vues anciennes des sorties S.C.F. du temps d'Aymé PIEDNOIR, par Gérard GROSOIS

Sur les traces des empereurs Moghols, hommage à Denise et Roland AUBERT

Parvis 2, par Régis FOURNIER et Charles COULAND

Ma 2CV, par Gérard MÉTRON

Saint-Jean de Luz, par Roger HUET.

MERCREDI 28 OCTOBRE

à 19 h 30, Sandwiches et boissons jusqu'à épuisement de l'approvisionnement,
début de la séance à 20 h 00

7 bis rue de la Bienfaisance, Paris 8e (Métro Saint-Augustin)

PETITE SEANCE: pratique et discussions.

N'hésitez pas à apporter vos dernières photos.

SAMEDI 31 OCTOBRE, de 14h30 à 17h00

7bis rue de la Bienfaisance, Paris 8e (Métro Saint-Augustin)

BIBLIOTHEQUE-DOCUMENTATION: consultation, service de photocopie.

MERCREDI 4 NOVEMBRE

à 19 h 30, Sandwiches et boissons jusqu'à épuisement de l'approvisionnement,
début de la séance à 20 h 00

7 bis rue de la Bienfaisance, Paris 8e (Métro Saint-Augustin)

SEANCE TECHNIQUE animée par Gérard MÉTRON

Table ronde sur les stéréoscopes, avec les constructeurs.

Séances mensuelles suivantes: les jeudis 19 novembre et 17 décembre.

Séance technique: mercredi 9 décembre.

Petites séances: mercredis 25 novembre et 23 décembre.

Programmes dans les prochains Bulletins.

ON RETROUVE DES ÉCRANS TRANSLUCIDES

Le magasin LEROY-MERLIN de MASSY (91) vend à nouveau, au rayon des nappes, la même « toile » translucide qu'autrefois (Bulletin n° 723). Cette feuille, disponible en rouleaux de largeur 1,30 m, est vendue à bas prix, environ 14 F le mètre.

J'ai vérifié à nouveau qu'elle ne donne pas de « point chaud » et qu'elle ne dépoliarise pas. Elle est très lumineuse, donc elle convient pour les rétroprojections stéréoscopiques. Rappelons que pour utiliser un écran translucide, il vous faut une pièce, ou une enfilade de deux pièces, d'au moins six mètres de longueur (huit mètres, c'est mieux), et retourner les diapositives dans les paniers. Inutile d'avoir des projecteurs puissants, l'écran

translucide est si lumineux qu'une paire de 150 w suffit largement pour un écran de dimensions 1, 20 x 1, 80 m., même si la salle n'est pas parfaitement obscure. Mais ne placez pas les spectateurs trop sur le côté, car cet écran est plus directif que les écrans métallisés.

Un tel écran n'est pas utilisable en projection publique: on ne sait pas le souder bord à bord, et il n'est pas agréé comme résistant au feu.

Le carton sur lequel la « toile » est enroulée dans le magasin porte la marque du fabricant: il s'agit de la Société Konrad HORNSCHUCH A.G., 74679 WEISSBACH, Allemagne. Si LEROY-MERLIN décide de cesser d'en vendre, le Club pourra ainsi toujours l'acheter par rouleaux entiers de 30 m (soit environ 400 F) chez le fabricant.

O. C.

NOEL ARCHAMBAULT

Il n'a pas été membre du Stéréo-Club Français, mais vous l'avez peut-être rencontré à Paris, au Congrès I.S.U. en 1991. Cet ingénieur canadien s'est rendu célèbre dans la profession pour avoir été le stéréoscopiste de tous les grands films tournés en relief ces dernières années. Il était l'expert-opérateur des monstrueuses caméras stéréo du procédé IMAX.

Il a été tué le 25 juin dans un accident d'avion à l'occasion du tournage d'un autre film IMAX 3D, « *Galapagos rediscovered* ».

Communiqué par Stereo World



SPECIALISTE

Lots. Fins de série
Tout matériel pour bricolage photo
Lentilles. Miroirs. Prismes.
Epaves. Boîtiers. Reflex. etc.
Ouvert du mardi au vendredi de:
9h 30 à 12h 30 et de 14h 30 à 19h 15
Ouvert le samedi de 9h à 12h 30 et
de 14h 30 à 19h.
Métro: Alésia - Mouton-Duvernet



IMAGES & FOURNITURES 3D - VIRTUAL STEREOSCOPIC IMAGING & SUPPLYING

"Le Parc des 4 Vents" 16 route de la Briqueterie - 44380 PORNICHET - FRANCE

tel. (33) 02...40.11.62.99 & 02.40.61.16.92 GSM 06.11.96.01.18

Fax (33) 02.40.61.16.92

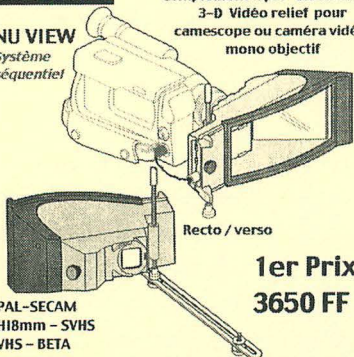
E mail: HENAULT @ europost.org

N° ID-CEE : FR04 333 888 030 - Bank B.P.B.A 160 Av. De Gaulle F 44380 PORNICHET : N° 13807 00531 31021724562 33

PRISE DE VUES

NU VIEW
Système
séquentiel

Complément opto-électronique
3-D Vidéo relief pour
camescope ou caméra vidéo
mono objectif



**1er Prix
3650 FF**

**DOCUMENTATION
CONTRE 10 TIMBRES**

**ENFIN !
LA VIDEO 3D
SEQUENTIELLE**
images stéréo alternées

Catalogue de 130 films
aventure, western
documentaire
mars NASA, érotic
520 FF

VISUALISATION

3DTV

**1er Prix
1100 FF**



LUNETTES
SEQUENTIELLES
Hakson Hoërker
F-B ou à III

Plus besoin de T-V

visionneuse
stéréoscopique
vidéo LCD



**Filtere électro
polarisant**



Autres fournitures et services pour la stéréo: écran translucide, argenté, lunettes, filtres, montures Gepé, pochettes dias, visionneuses, stage photo, montage anaglyphe couleur, labo lenticulaire, imprimeur 3D, fabrication & location visionneuses expo, projecteurs

Références clients: Le LOUVRE, THOMSON, BARCO, La VILLETTE citée des Sciences, membres stéréo clubs mondiaux ...

PHOTO THIRY

14 rue St Livier, 57000 METZ

Tél. 03 87 62 52 19

Fax 03 87 38 02 41

Distributeur des produits Relief RBT

Projecteurs et appareils de prise de vues, accessoires et montures

Contrôle des objectifs sur banc optique

Fournitures pour la stéréo:
écrans, lunettes, montures car-
ton pour vues stéréo

Toutes les grandes marques
disponibles: LEICA, NIKON
CANON, MINOLTA